



Photo René Lhénaff, 08/2003.

6 - Le lit du torrent de Bragousse vu depuis le belvédère (vue prise en direction du sud-sud-ouest).

À l'amont des barrages, c'est un lit relativement large encombré de matériaux déposés par une lave torrentielle que les eaux ont quelque peu réincisés. La berge de la rive droite (à gauche) raidit la base du versant, ce qui témoigne du sapement latéral exercé par les eaux et les laves lors des crues. Noter l'action du ruissellement qui ravine la base du versant et s'incise dans le raidissement de la berge. En aval des barrages, le lit est resserré par la coulée boueuse qui se termine par une forte convexité et qui repousse les eaux vers la rive opposée où leur sapement provoque des glissements translationnels superficiels qui dénudent les «terres noires» plus ou moins nappées de matériaux détritiques superficiels. Les trois seuils successifs, construits par le service RTM, sont destinés à couper la pente du lit, très forte en cet endroit et à provoquer l'abandon d'une partie de la charge des eaux sur des plages d'atterrissement (en amont des seuils) et briser ainsi l'énergie des laves. Celles-ci parviennent donc sur le cône de déjection de Boscodon en étant moins désastreuses. Dans l'intervalle des épisodes de forte activité torrentielle, les eaux se réincisent dans les atterrissements et en évacuent une partie des matériaux qui arrivent ainsi de façon étalée dans le temps sur le cône de déjection.